

cité de la musique

Jean-Philippe Billarant

président du conseil d'administration

Brigitte Marger

directeur général

Alors que son opéra *Trois sœurs* remporte un triomphe au Théâtre du Châtelet, et avant la création en juillet du *Balcon*, d'après Jean Genet, lors du prochain festival d'Aix-en-Provence, nous retrouvons Péter Eötvös, à la fois comme compositeur et comme chef d'orchestre, dans deux de ses œuvres instrumentales les plus théâtrales : *Steine* et *Triangel*, qui nous ouvrent à l'univers plein de fantaisie de leur créateur.

Ces deux œuvres encadrent *Asko Concerto*, composé en 2000 par Elliott Carter pour l'ensemble de musique contemporaine hollandais « Asko ».

mardi

20 novembre - 20h

salle des concerts

Péter Eötvös

Steine

durée : 17 minutes

Elliott Carter

Asko Concerto

durée : 12 minutes

entracte

Péter Eötvös

Triangel, pour percussion et ensemble

1. *Triangle solo*
2. *Première promenade*
3. *Sur le chemin des bois*
4. *Seconde promenade*
5. *Expansion/Contraction - Trio A - Trio B - Trio C*
6. *Demi-final*
7. *Son métallique*
8. *Chœur de triangles*
9. *Danse du derviche*
10. *Triangle solo*

durée : 42 minutes

Péter Eötvös, direction

Michel Cerutti, percussion

Ensemble Intercontemporain

concert enregistré par *France Musiques*, partenaire de l'Ensemble Intercontemporain

coproduction cité de la musique, Ensemble Intercontemporain

Une rencontre avec Péter Eötvös et Hervé Boutry est organisée le mardi 20 novembre à 18h30 dans l'amphithéâtre du musée (accès libre sur réservation).

Péter Eötvös*Steine*

composition : 1985-1992 ; création : le 30 novembre 1990 à Francfort par l'Ensemble Modern (dir. Péter Eötvös) ; l'œuvre est dédiée à Pierre Boulez ; effectif : flûte/flûte piccolo/flûte en sol, hautbois/cor anglais, clarinette, clarinette basse, basson/contrebasson, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones ténor-basse, tuba, 3 percussions, célesta amplifié, harpe amplifiée, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse amplifiée ; éditeur : Editio Musica Budapest.

Écouter, réagir, imaginer, transmettre ; *Steine* (« Pierres ») applique des fonctions de technique de jeu d'ordinaire utilisées par six à huit musiciens au maximum, mais non par vingt-deux ! Les contacts acoustiques se trouvent compliqués par la multiplication des musiciens, d'où la nécessité d'un chef d'orchestre pour coordonner l'ensemble.

Steine a été composé dans une visée pédagogique, afin d'exercer et d'aiguiser l'ouïe des musiciens, et de perfectionner leur capacité de réaction, dans un contexte polyphonique, au sein de divers ensembles instrumentaux. Le chef d'orchestre s'avère aussi interprète.

C'est en 1985, à l'occasion du soixantième anniversaire de Pierre Boulez, que me vint l'idée de cette pièce en trois parties, parmi d'autres compositions illustrant le thème « Composer et diriger ».

D'où les allusions codées à l'œuvre de Boulez : de l'accord de douze sons extrait de *Don*, aux cinq sons initiaux : Pi ($\pi = 3,14$ kHz) - E (*m*) - R (*mi* bémol) - RE (*ré*) - B[oulez] (*si* bémol). De courtes citations passées au crible de l'accord de *Don*. Des entrechoquements isolés de pierres divisent le silence.

Péter Eötvös

traduit de l'allemand par Sylvie Durastanti

Elliott Carter*Asko Concerto*

composition : 1999-2000 ; commande de la Eduard van Beinum Foundation, Hilversum, Hollande ; l'œuvre est dédiée à Asko Ensemble ; création : le 24 avril 2000 à Amsterdam par l'Ensemble Asko (dir. Oliver Knussen) ; effectif : flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette, clarinette basse, basson, cor, trompette, trombone ténor-basse, percussion, piano/célesta, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse ; éditeur : Boosey & Hawkes.

Mon *Asko Concerto* met en scène seize musiciens répartis au sein de deux trios, deux duos, un quintette et un solo. D'un climat d'une insouciance légèreté s'échappent des parties de solistes qui colorent néanmoins l'ensemble d'un esprit propre à chacune. Commandé par le Dutch Asko Ensemble d'Amsterdam, le concerto fut écrit à New York en janvier 2000.

Elliott Carter**Péter Eötvös***Triangel*

composition : 1993 ; création : le 19 février 1994 à Stuttgart par l'Ensemble Modern (dir. Péter Eötvös) ; effectif : percussion solo, flûte piccolo, flûte/flûte en sol, hautbois, hautbois/cor anglais, clarinette, clarinette/clarinette basse, 2 bassons, 2 cors, 2 trompettes, 2 trombones ténor-basse, tuba, 2 percussions, clavinoïde, 3 violons, 3 altos, 2 violoncelles, contrebasse ; éditeur : Ricordi.

Cette œuvre n'adopte pas la structure classique du concerto dans lequel le soliste est accompagné par l'orchestre : ici, le percussionniste est un *master drummer* à l'africaine, un meneur qui s'adresse aux autres instrumentistes, lesquels forment un chœur qui réagit et répond. Ce chœur est formé de quatre groupes d'instruments : neuf cordes, huit vents, deux percussions et un clavier. Le soliste établit un contact avec chaque groupe individuellement et lui assigne une tâche différente.

Triangel est écrit pour un percussionniste « créatif », qui n'agit pas en solitaire mais en partenaire. Ceci implique qu'il choisisse les instruments les plus adaptés à son monde sonore. Seul un musicien familier avec des musiques dans lesquelles l'improvisation est un élé-

ment essentiel peut aborder ce rôle, sa partie étant en fait un exercice d'écoute ; selon ce qu'il entendra, il devra non seulement mener, mais aussi réagir, décider, demander un type de son différent, etc. Il ne s'agit pas réellement d'improvisation non plus, puisqu'il n'y a pas là de liberté intuitive de composition : c'est la réponse donnée à une demande qui conditionne la nouvelle intervention du soliste.

Le premier mouvement est une improvisation du soliste au triangle, le second une promenade écrite. Le troisième est « composée » par le soliste, en ce sens qu'il doit élaborer une solution propre à la tâche que le compositeur lui assigne. Le mouvement intitulé *Halbfinale* unifie les quatre groupes dans une relation fixée par le compositeur, tandis que le soliste évolue librement dans un vrai solo, une cadence libre. Dans le septième mouvement, le soliste fait évoluer les cuivres vers les graves ou les aigus en les guidant avec le son du tam-tam. Le huitième, le plus « africain », ne se répète pas : il dépend entièrement de la situation du moment, de l'humeur propre à un concert donné...

Péter Eötvös

d'après une interview en anglais par Zoltán Rác

Elliott Carter

est né en 1908 à New York.

Encouragé par Charles Ives, il étudie d'abord à l'université de Harvard avec Walter Piston et E. B. Hill, puis à Paris avec Nadia Boulanger. Son œuvre établit un étrange et fécond « court-circuit » entre l'Europe de l'après-guerre, où les jeunes tentent d'approfondir la leçon de l'École de Vienne, et l'Amérique encore dépourvue de toute véritable tradition mais qui vient de reconnaître en Ives le premier de « ses » compositeurs. Ici, le goût de l'ascèse et la fascination du nombre ; là-bas, la tentation d'abolir les frontières entre l'art et la vie et de métamorphoser chaque événement quotidien en expérience musicale. De la tension entre ces deux ordres de préoccupations apparemment contradictoires, l'écriture de Carter saura tirer ses raisons les plus fortes. Le premier opéra d'Elliott Carter, *What Next ?* (1999), a été donné en version de concert le 7 novembre 2000 à la cité de la musique.

biographies

Péter Eötvös

Né en 1944 à Székelyudvarhely (Transylvanie), Péter Eötvös est admis à quatorze ans, par Kodály, à l'Académie de Musique de Budapest (classe de composition) où il achève ses études. En 1966, il reçoit une bourse du DAAD pour la Musikhochschule de Cologne (direction d'orchestre). Interprète (piano, percussion, instruments électroniques) de 1968 à 1976 au sein d'un ensemble réuni par Karlheinz Stockhausen, il travaille également au studio de musique électronique de la Radio de Cologne de 1971 à 1979. Il dirige en 1978 le concert d'ouverture de l'Ircam puis devient directeur musical de l'Ensemble Intercontemporain (1979-1991). Principal chef invité du BBC Symphony Orchestra de 1985 à 1988, Péter Eötvös enseigne la direction d'orchestre au Séminaire international Bartók à Szombathely (Hongrie) depuis 1985, et a fondé en 1991 l'Institut international Eötvös pour jeunes chefs d'orchestre et compositeurs. De 1992 à

1995, il est Premier chef d'orchestre invité de l'Orchestre du Festival de Budapest et, depuis 1994, dirige l'orchestre de chambre radiophonique d'Hilversum (Pays-Bas). Depuis 1998, il enseigne à la Staatliche Hochschule für Musik de Cologne et est conseiller artistique pour la National Philharmony Orchestra de Budapest. Son opéra *Les Trois Sœurs* a reçu le Prix Claude-Rostand, le Grand Prix de la Critique 1997-1998 et les Victoires de la musique « classique » et « jazz » 1999. Le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence lui a commandé un opéra, *Le Balcon*, d'après Jean Genet, pour l'été 2002, interprété par l'Ensemble Intercontemporain et mis en scène par Stanislas Nordey.

Michel Cerutti

Premier prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire national de région de Metz, Michel Cerutti choisit la percussion et obtient un Premier prix au Conservatoire de Paris. Il travaille avec l'Orchestre de Paris et l'Orchestre de

l'Opéra de Rouen avant d'entrer, en 1976, à l'Ensemble Intercontemporain. Michel Cerutti est régulièrement invité à se produire en soliste au cymbalum, notamment dans les œuvres de György Kurtág, Igor Stravinsky, et dans *Éclat/Multiples* et *Répons* de Pierre Boulez. En tant que soliste, il a en particulier participé à la création d'œuvres de Philippe Schöeller et de Michael Jarrell. Tout récemment, il a été l'interprète de la création française de *Triangel* de Péter Eötvös, pour percussion et vingt-sept musiciens, lors du festival Musica de Strasbourg 2001. Il enseigne au Conservatoire de Paris et dispense également des master-classes au centre Acanthes, à New York et au Canada. Michel Cerutti participe à l'encadrement de l'Orchestre des Jeunes Gustav-Mahler dirigé par Claudio Abbado ; en 1999, il a dirigé *Festin*, une œuvre pour orchestre de percussions de Yan Maresz composée à l'occasion de l'Académie européenne de musique d'Aix-en-Provence.

Ensemble**Intercontemporain**

Fondé en 1976 par Pierre Boulez, l'Ensemble Intercontemporain est conçu pour être un instrument original au service de la musique du xx^e siècle. Formé de trente-et-un solistes, il a pour directeur musical Jonathan Nott. Chargé d'assurer la diffusion de la musique de notre temps, l'Ensemble donne environ soixante-dix concerts par saison en France et à l'étranger. En dehors des concerts dirigés, les musiciens ont eux-mêmes pris l'initiative de créer plusieurs formations de musique de chambre dont ils assurent la programmation. Riche de plus de 1700 titres, son répertoire reflète une politique active de création et comprend également des classiques de la première moitié du xx^e siècle ainsi que les œuvres marquantes écrites depuis 1950. Il est également actif dans le domaine de la création faisant appel aux sons de synthèse grâce à ses relations privilégiées avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique Musique

(Ircam). Depuis son installation à la cité de la musique, en 1995, l'Ensemble a développé son action de sensibilisation de tous les publics à la création musicale en proposant des ateliers, des conférences et des répétitions ouvertes au public. En liaison avec le Conservatoire de Paris, la cité de la musique ou dans le cadre d'académies d'été, l'Ensemble met en place des sessions de formation de jeunes professionnels, instrumentistes ou compositeurs, désireux d'approfondir leur connaissance des langages musicaux contemporains.

flûte

Emmanuelle Ophèle

hautbois

Didier Pateau
László Hadady

clarinette

André Trouttet

clarinette basse

Alain Billard

basson

Pascal Gallois
Paul Riveaux

Péter Eötvös - Ensemble Intercontemporain

cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

trompette

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

percussions

Vincent Bauer
Michel Cerutti
Samuel Favre

piano

Hidéki Nagano

harpe

Frédérique Cambreling

violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang

alto

Christophe Desjardins
Odile Auboin

violoncelle

Pierre Strauch

contrebasse

Frédéric Stochl

musiciens supplémentaires

flûte

Marine Perez

tuba

Sébastien Rouillard

violon

Xavier Julien-Laferrière

alto

Erwan Richard

violoncelle

Pierre Cordier

technique

cité de la musique

régie générale

Olivier Fioravanti
Didier Belkacem (amphi)

régie plateau

Jean-Marc Letang
Eric Briault (amphi)

régie lumières

Marc Gomez
Valérie Giffon (amphi)

régie son

Didier Panier
Gérard Police (amphi)

Ensemble Intercontemporain

régie générale

Jean Radel

régie son

Xavier Bordelais
Frank Rossi

régie plateau

Damien Rochette
Philippe Jacquin
Nicolas Berteloot